Canot lacustre de Cudrefin (Vaud)

Autor(en): **Grangier, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **1 (1869-1871)**

Heft 4-4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-154150

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ANZEIGER

für

Schweizerische Alterthumskunde.

INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES.

№ 4. ZÜRICH. OCTOBER 1871.

INHALT: 105. Canot lacustre de Cudrefin (Vaud), par L. Grangier. S. 279. — 106. Notizen über neuere Untersuchungen der Pfahlbaustationen des Bielersees, von Edm. v. Fellenberg. S. 281. — 107. Pfahlbau zu Heimenlachen, Kt. Thurgau, von Burkh. Ræber, Pharm. S. 286. — 108. Feuerstein-Lanzenspitze von Kriechenwyl bei Laupen, von Edm. v. Fellenberg. S. 290. — 109. Reihengräber bei Ritzenbach unweit Gümmenen, von Edm. v. Fellenberg. S. 290. — 110. Die Verschanzungen auf dem Ebenberg bei Aarau, von Prof. Mühlberg. S. 292. — 111. Autel votif à Baulmes (Vaud), par Ed. Mabille. S. 295. — 112. Die Familie der Camiller in Helvetien, von Dr. J. J. Müller. S. 296. — 113. Etruskische Inschrift, gefunden im Veltlin, von Ständerath v. Planta. S. 301. — Inhaltsübersicht des Jahrganges 1871. S. 302.

105.

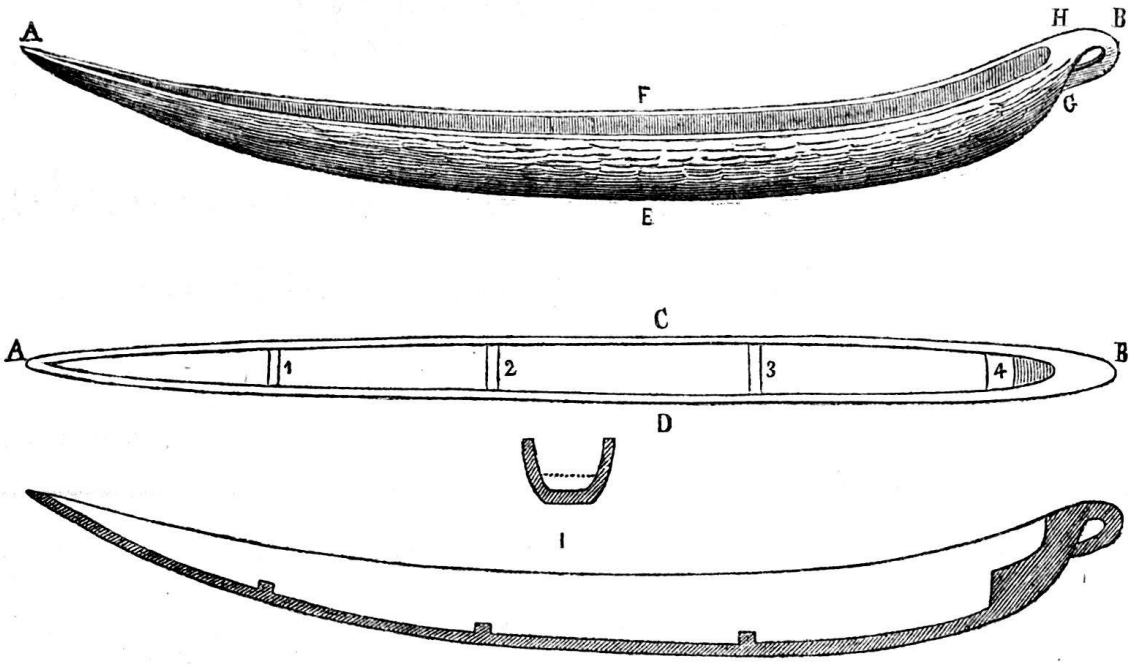
Canot lacustre de Cudrefin (Vaud).

(Extrait d'une lettre à M. le Dr. K.)

De retour depuis hier seulement de la petite excursion archéologique, dont je vous ai parlé dans ma dernière lettre, je m'empresse de vous donner les quelques détails qui peuvent vous intéresser.

Je me dirigeai d'abord vers Cudrefin, et j'y passai deux heures qui me mettent à même de vous renseigner pleinement sur la pirogue lacustre découverte, il y a quelques mois, sur la côte vaudoise du lac de Neuchâtel, à mi-chemin de Cudrefin à La Sauge. Cette précieuse trouvaille a été faite par le caporal de gendarmerie Petter, qui en informa aussitôt M. le Préfet d'Avenches, et c'est par les soins de ce dernier que le bateau fut tiré à grande peine de l'eau et transporté, en plusieurs pièces, dans une dépendance du château de Cudrefin, où il achève de se sécher en attendant d'être envoyé au musée d'Avenches (chef-lieu de ce district) ou à celui de Lausanne.

Le bateau de Cudrefin mesure 37 pieds féd. de longueur (A-B) sur 2′ 8″ de largeur (C-D); la hauteur est d'environ 2′ (E-F), la profondeur de 1′ 5″; l'épaisseur des parois est de 2″ 5‴ et celle du fond d'environ 4″. Au fond du bateau se trouvent 4 traverses taillées dans la même tige de chêne et à 8 à 9 pieds de distance les unes des autres; celle de la proue (4), qui est un véritable banc, peut avoir 1′ de largeur sur 7″ de hauteur; les 3 autres (1, 2, 3) ont 2″ 5‴ de hauteur sur 5″ de largeur: elles n'ont probablement servi qu'à donner plus de solidité au fond. Le dessin ci-joint, que j'ai tâché de rendre le plus exact possible, vous fera mieux comprendre ces différentes dimensions. Comme il m'eût été bien difficile, ou mon peu d'expérience dans cette partie, de reproduire les différentes pièces qui doivent composer



ce bateau, j'ai pensé devoir le dessiner, non tel qu'il est dans ce moment, mais comme il devait être avant qu'on le tirât de l'eau. Ce qu'il offre de plus remarquable, à mon avis, c'est l'anse et la proue qui sont parfaitement conservées (H-G). J'ajouterai qu'à mesure que la dessiccation s'opérait, on avait soin d'humecter le tout d'eau détrempée de sel et qu'on a employé à cette opération plus de 25 livres de cette substance.

De Cudrefin, je continuai ma route à pied vers Estavayer, en suivant presque constamment les bords du lac. Je passai devant bon nombre de stations lacustres, mais le temps ne me permit de visiter que celle de Port-Alban (C. de Fribourg), située à une centaine de pas au plus du port. C'est une ténevière de l'âge de la pierre, peu connue et pour ainsi dire nullement exploitée jusqu'à à ce jour. Il n'y a pas longtemps qu'un habitant de l'endroit y pêcha un charmant marteau percé en serpentine, et quelques autres objets moins importants; pour ma part, je n'y trouvai que des os et un bout de bois de cerf percé d'un trou bien arrondi au moyen d'un couteau dont on distingue encore toutes les entailles. Ci-joint un dessin de cet objet (Pl. XXIV, Fig. 1)[1]).

A Estavayer, je poursuivis, mais avec bien moins de succès que l'année dernière, mes recherches sur nos différentes ténevières. Je vous ferai remarquer que le bronze est devenu presque introuvable; par contre les stations de la pierre fournissent toujours une assez grande quantité de coins, de silex, de haches ou marteaux brisés, de bois de cerf, etc.; l'objet dont je joins ici un dessin (Pl. XXIV, Fig. 2) me semble mériter seul votre attention: c'est un morceau de bois de cerf, dont un bout est percé d'un trou destiné à recevoir un coin ou tout autre instrument, tandis que l'autre extrémité se termine en fourche. J'ai poussé mes fouilles jusqu'à Font et j'en ai rapporté, comme toujours, des débris de tous les âges, entre autres 5 médailles romaines d'Auguste, de Claudius Gothicus, de Tacitus, etc. J'y ai aussi trouvé des bouts de flèche en fer et quelques clefs. Celle dont je joins ici le dessin

[1]) Taf. XXIV folgt in der nächsten Nummer.

(Pl. XXIV, Fig. 3) a été trouvée à Cudrefin par le même gendarme Petter auquel est due la découverte du bateau en question, et elle est parfaitement semblable à la plupart de celles qui abondent sur les rives de Font.

Le bateau de Cudrefin m'a rappelé l'existence depuis longtemps signalée par les pêcheurs d'Estavayer d'un bateau quelque peu analogue à celui-là qui se trouve enfoui dans les sables de la station du bronze, dite de la Crâsaz, à une lieue au nord de la ville. Une extrémité seule de ce bateau — j'ignore laquelle — sort plus ou moins du sol et l'on doit déjà avoir tenté plus d'une fois d'extraire le tout. Je viens de donner des ordres pour qu'on fasse un nouvel essai: espérons qu'il aura plus de succès.

Un objet que j'ai déjà mentionné quelque part et dont je me suis particulièrement occupé cette fois-ci, c'est le bois lacustre. Sa dureté, sa belle couleur d'ébène, la facilité avec laquelle il se travaille, pourraient le rendre très-utile aux tourneurs et aux ébénistes, s'il était tant soit peu connu au-dehors, indépendamment de l'intérêt que des objets confectionnés de ce bois-là ne manqueraient pas d'avoir pour les amateurs. J'ai déjà dit que depuis une série d'années un pêcheur d'Estavayer extrait, pour sa part, de 100 à 200 pieux par an de nos ténevières du bronze et qu'il ne brûle pas d'autre combustible dans son ménage. Ces pieux, ordinairement de chêne, ont de 5 à 8 pieds de longueur. J'en ai fait confectionner plusieurs objets (et d'autres ont suivi mon exemple) par un habile ébéniste d'Estavayer; il a même fait des meubles très-élégants, plaqués de ce bois, fourni par le même individu, qui en a toujours de bien sec en réserve. Ce dernier a tiré dernièrement de l'eau, à quelque distance au-delà de Font, une magnifique bille de chêne lacustre de 47 pieds de long, d' $1^3/_4$ pied de diamètre vers le milieu de la tige, de $2^1/_2$ pieds à la base et d' 1 pied à l'autre extrémité. Cette énorme pièce a été achetée et convertie en planches par l'ébéniste dont je vous ai parlé. — — —

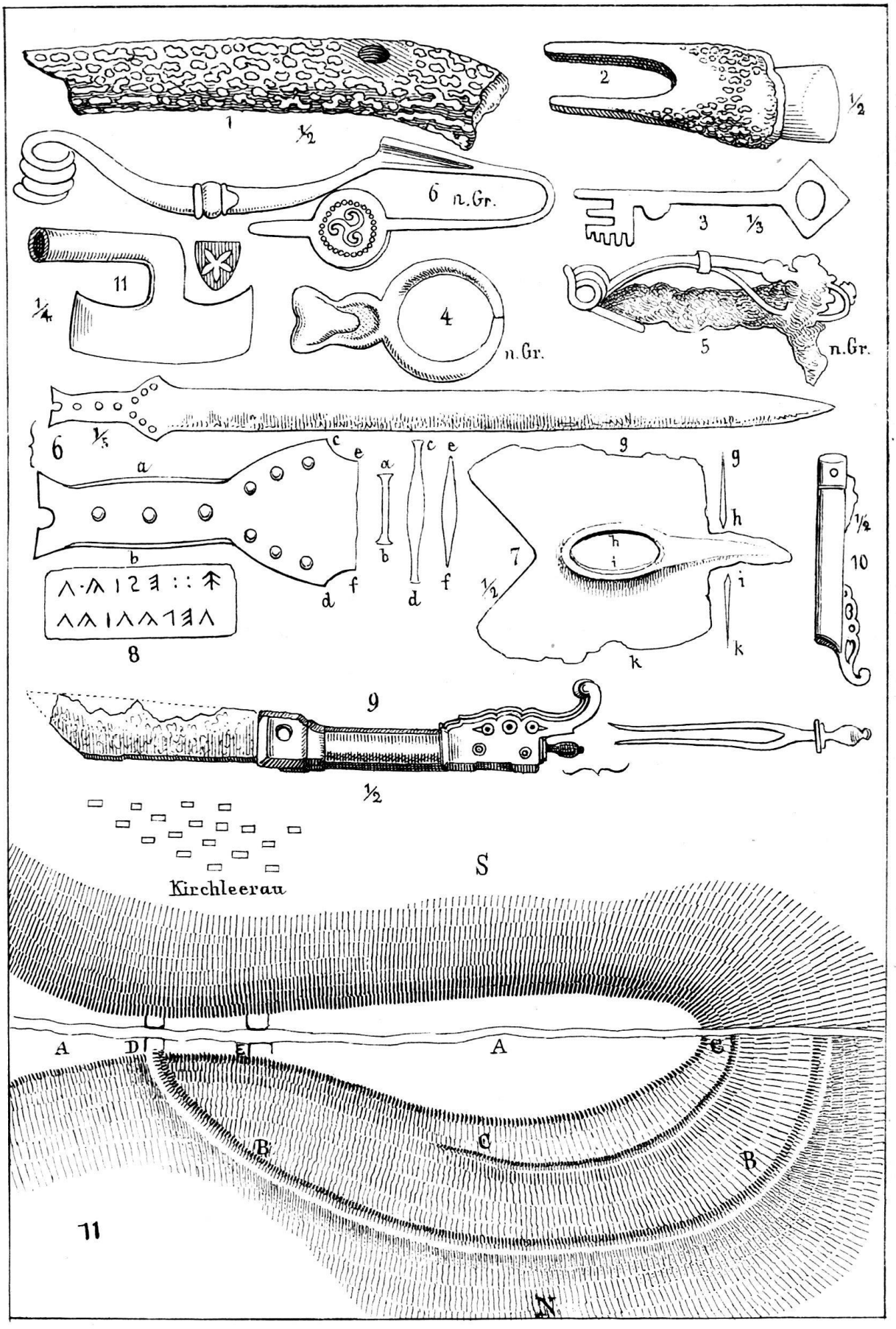
Fribourg, le 23 septembre. L. Grangier.

106.

Notizen über neuere Untersuchungen der Pfahlbaustationen des Bielersees.

Seit etwas mehr als zwei Jahren mit der Untersuchung und Ausbeutung der Pfahlbaustationen des Bielersees beschäftigt, welche ich zum Zwecke einer besseren Vertretung ihrer Kulturreste in unserer antiquarischen Sammlung durchforschte, habe ich, unterstützt durch den niedrigen Wasserstand und die Durchsichtigkeit des Sees, im Frühsommer 1870 auch von einigen weniger bekannten und bis dato kaum oder gar nicht ausgebeuteten Stationen manches Interessante zu Tage gefördert, was als Vergleichungsmaterial mit den Produkten anderer Stationen seinen bestimmten Werth hat.

Es ist hier nicht der Ort, eine genaue topographische Beschreibung sammt den von mir aufgenommenen Plänen der Stationen des Bielersees zu geben, welche ausführlichere Arbeit ich mir an einem andern Orte zu veröffentlichen vorbehalte; ich


1
1/2
2
1/2
6 n.Gr.
3
1/3
11
1/4
4
n.Gr.
5
n.Gr.
6
1/5
a
b
c
e
d
f
8
7
1/2
g
h
i
k
10
1/2
9
1/2
Kirchleerau
S
A
D
E
A
C
B
C
B
11
N